

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

COURS DE PHONÉTIQUE

Préparé par Halima CHAHTA

Maître de conférences

à l'université Ziane Achour-Djelfa

Semestre 2:

1. La syllabe:
 - a. Définition
 - b. Types de syllabe
 - c. Découpage syllabique
2. La chute du "e" muet.
3. La liaison: Liaisons facultatives, obligatoires, impossibles.
4. La continuité: enchaînement consonantique et vocalique.
5. Les phénomènes d'assimilation consonantique.
 - a. Assimilation progressive/ régressive.
 - b. Assimilation totale/ partielle.
6. Les phénomènes prosodiques: L'accentuation.
7. Les phénomènes prosodiques: L'intonation.

Cours 1: La syllabation française.

Les sons du langage humain sont rarement prononcés isolément, cela est dû au caractère continu et linéaire du langage.

L'unité hiérarchiquement supérieure au son est appelée "Syllabe".

Définition de la syllabe

La syllabe est une unité phonique immédiatement supérieure au phonème et possédant une certaine cohésion acoustique et articulatoire. Elle est constituée d'un noyau qui est généralement **une voyelle** et éventuellement d'une marge constituée d'une **ou de plusieurs consonnes (et/ou des semi-voyelles)**.

Le nombre de syllabes à l'oral correspond toujours au nombre de voyelles (le [ə] final non prononcé n'intervient pas dans le compte des syllabes.)

La division syllabique:

- Les consonnes doubles représentent généralement une seule consonne.
- Lorsque deux consonnes se suivent à l'intérieur d'un même mot la coupure syllabique se fait entre les deux consonnes sauf si la deuxième est L ou R.
[aʁ/gy/mã/te].
- Les consonnes R et L ne se séparent pas de la consonne qui les précède: [pa-tʁi],[u-bli]

On peut avoir les configurations suivantes de la syllabe:

Voyelle/ V---"ou"

Voyelle + consonne(CV)----"de"

voyelle + deux consonnes (CVC, CCV) ----"dur", "très".

Voyelle+Semi-consonne+ consonne (V SC C)---"vieux"

Voyelle + plusieurs consonnes (CCVC, CVCC...)---"Stop", "rendre"

Exemple:

Combien y a-t-il de formes syllabiques dans la phrase suivante:

La jouissance ajoute au désir de la force.

1/ Transcription:

[la /ʒwi/sãs/aʒut/o/de/ziʁ/də/la/fɔʁs//]

2/ la segmentation en syllabes:

[la /ʒwi/sɑ̃s/a/ʒut/o/de/ziʁ/də/la/fɔks//]

Les formes syllabiques recensées dans cette phrase sont:

V	CV	CVC	CVCC	C SC V
[a]	[la]	[sɑ̃s]	[fɔks]	[ʒwi]
[o]	[də]	[ʒut]		

La structure syllabique: On distingue deux structures syllabiques:

Syllabe ouverte(libre)/Syllabe fermée(couverte).

- Quand la syllabe se termine par une voyelle prononcée, elle est dite ouverte (C'est le cas de 80% des syllabes française). Exemple: appliquer [a/pli/ke].
- Quand la syllabe se termine par une consonne prononcée, elle est dite fermée. Exemple: partir [paʁ/tiʁ]

Exercice d'application:

Un vent violent a abîmé un bâtiment en construction.

[œ/vɑ̃ /vjɔ/ lɑ̃/ a/ a/bi/me/ œ/ba/ti/mɑ̃/ɑ̃/ kɔ̃s/tʁyk/sjɔ̃//]

so so so so so so so so so so so so so so so sf sf so

Cours 2: La chute du [ə]

La voyelle [ə] correspond au graphème "e"; elle peut dans certains cas ne pas être prononcée, on parle alors de la chute du [ə].

Les cas de chute du [ə]:

- A la fin des mots, le "e" ne se prononce pas.
Exemple: Elle est partie cette semaine faire du vélo sur la côte entre Marseille et Cassis: un(e) bonn(e) promenad(e) d'un(e) vingtaine de kilomètres.
Sauf le pronom personnel "le": donnez-le.
- Après une seule consonne prononcée, le "e" ne se prononce pas(...pas toujours)
bois(e)ment- développ(e)ment- promenad(e)- petit-déjeun(e)er.

Les cas de maintien du [ə]:

- En début de phrase: "le travail, c'est la santé" à l'exception des séquences introduites par "je", ou "ce" ou le [ə] peut chuter ou être maintenu ; ainsi on pourra prononcer "Je viens", [ʒə vj ɛ̃] ou [ʒə vj ɛ̃]

- Après deux consonnes prononcées, le "e" se prononce.
mercredi, vendredi, simplement; gouvernement, appartement, département,
- Le pronom personnel "le"
- Devant un "h" aspiré.

Remarque:

Ces principes généraux peuvent ne pas être respectés en fonction :

- du style.
- de l'origine géographique du locuteur.

Le graphème "h":

Le graphème "h" présente une particularité de fonctionnement.

Dans certains mots , il n'empêche ni les liaisons ni les élisions , il est dit alors **muet**:
les hommes, l'huile.

Dans d'autres mots il est dit **aspiré** et empêche toute liaison et élision: les#hauts.

L'élision: est l'effacement de la voyelle finale d'un mot devant la voyelle initiale du mot suivant. "le+ arbre → l'arbre"

Les géminées:

Les consonnes géminées ou la gémination est une suite de deux consonnes identiques en raison de la chute du[ə].

Exemple: Ils vendent des valises, honnêteté.

La gémination peut survenir sans qu'il y ait chute du [ə], par la juxtaposition directe de deux consonnes identiques.

Exemple: Il le dit. il la dévalise.

Exercice d'application:

Relevez les cas de consonnes géminées et expliquez-les(s'agit-il d'une gémination provoquée par la chute du "e" ou une gémination par juxtaposition directe de deux consonnes identiques?)

- Il accaparerait l'attention.
- Il arborerait un beau sourire.
- Ils les omettent totalement.
- Ils les attendent discrètement.

Cours 3: La liaison

La liaison consiste à prononcer la consonne finale d'un mot, en principe muette, du fait de sa rencontre avec la voyelle initiale du mot qui suit.

- Liaison avec les consonnes écrites **s, x, z** prononcées [z]: *Allez-y!, c'est plus implorant, deux ans.*
- Liaison avec les consonnes **t** et **d** prononcées [t]: *C'est un grand orchestre, quand on veut, on peut!*
- Liaison avec [n]: *Son enfant voyage en Italie en ce moment.*

Les consonnes de liaison les plus fréquentes sont: [z], [t], [n].

- Liaison avec la consonne **f** prononcée [v]: *Il a vingt-neuf ans.*
- La liaison avec [R] ne concerne-généralement-que quelques adjectifs (*dernier, premier, léger*): *Lisez le premier acte.*
- Liaison avec [p]: *Il est trop amer ce café!*
- Liaison avec [g] : *On a eu un long hiver en 2019.*

Les consonnes **n, r, p** conserveront leur nature d'origine.

Les formes de liaison:

On distingue trois formes de liaison:

- ❖ **Les liaisons obligatoires:** se produisent dans les syntagmes où il existe une forte cohésion sémantique et syntagmatique.
- ❖ **Les liaisons interdites(ou impossibles):** ne se font jamais.
- ❖ **La liaison facultative:** elle n'est ni obligatoire, ni interdite; on peut la faire ou non selon le contexte communicatif (dans un style familier par exemple on fait peu de liaisons.)

Liaison obligatoire	Liaison interdite	Liaison facultative
<p>*A l'intérieur des mots composés: les Etats-Unis.</p> <p>*A l'intérieur des groupes figés: <i>de plus en plus</i>.</p> <p>*Après un déterminant et un nom: <i>les étudiants</i>.</p> <p>*Entre un déterminant et un adjectif: <i>Les adorables enfants</i>.</p> <p>*Entre un adjectif qualificatif et un nom: <i>le petit oiseau</i>.</p> <p>*Entre un pronom personnel et un verbe: <i>Ils aiment discuter</i>.</p> <p>*Dans la forme interrogative inversée: <i>Part-il aujourd'hui?</i></p> <p>*Dans un syntagme prépositionnel notamment lorsque la préposition est constituée d'une seule syllabe (préposition Monosyllabique): <i>Ex: Dans une semaine.</i></p> <p>*Après les adverbes: <i>Très utile.</i></p>	<p>*Après un substantif singulier: Un enfant #unique, un procès #interminable.</p> <p>*Entre groupes syntaxiques différents(notamment entre un groupe nominal sujet et un verbe):<i>Les chiens#aboient.</i></p> <p>* Entre deux mots lorsqu'un signe de ponctuation les sépare.</p> <p>*Devant les chiffres: un, huit, onze. Exemple: <i>Les #onze cahiers.</i></p> <p>*Devant un "h" aspiré: des #héros.</p> <p>*Après les noms propres: <i>Simon# est parti.</i></p> <p>*Après les adverbes interrogatifs "<i>quand, comment, combien, combien de temps</i>" ex: <i>Quand#a-t-il appelé?</i> <i>Combien #en voulez-vous?</i> (Attention, dans : Quand est-ce qu'elle est partie? et Comment allez-vous? la liaison est obligatoire.)</p> <p>*Dans certains groupes figés comme: <i>à tort# ou à raison, mort # ou vif.</i></p> <p>*Entre le verbe et le verbe à l'infinitif qui suit: <i>Vous pensez #obtenir.</i></p> <p>*Entre la conjonction "et" et le mot suivant: <i>Je voudrais un café et #une galette, lui et# elle.</i></p> <p>*Interrogation avec inversion du sujet "on": <i>Quand va-t-on #emballer les meubles?</i></p>	<p>*La liaison par[ʁ]: <i>premier étage.</i></p> <p>*Dans un syntagme verbal: <ul style="list-style-type: none"> • Entre l'auxiliaire et le participe passé du verbe: <i>Il avait accepté.</i> • Entre le verbe et l'adverbe: <i>Il dit aussi cela.</i> </p> <p>*Après les verbes <i>aller, devoir, falloir, pouvoir, vouloir</i> et le mot suivant: <i>Ils peuvent entrer-Il faut aller plus vite.</i></p> <p>*Entre un nom au pluriel et l'adjectif qui le suit: <i>Ce sont des enfants intelligents.</i></p> <p>* Au niveau du syntagme prépositionnel lorsque la préposition n'est pas monosyllabique: <i>Depuis une heure.</i></p> <p>*Après les adverbes se terminant par "ment":<i>C'est complètement inutile.</i></p>

Cours 4 : La continuité.

La continuité est un phénomène propre à l'oral, elle consiste à attacher mots les uns aux autres (sans faire de pauses), elle comporte deux types d'enchaînement:

l'enchaînement vocalique et l'enchaînement consonantique.

- **L'enchaînement vocalique** consiste à passer de la voyelle finale d'un mot à la voyelle initiale du mot suivant (son vocalique + son vocalique); ex: J'**ai eu un** problème.
- **L'enchaînement consonantique** consiste à passer de la consonne finale d'un mot à la voyelle initiale du mot suivant (son consonantique + son vocalique); ex: Elle **est** gentille.

Les différences entre liaison et enchaînement consonantique:

Enchaînement consonantique	Liaison
Une consonne d'enchaînement est toujours prononcée en finale du mot même s'il est isolé.	La consonne de liaison est, en principe, muette.
La consonne enchaînée ne change jamais de nature phonétique.	La consonne de liaison peut changer de nature phonétique.(d devient t, f devient v)
L'enchaînement est obligatoire	La liaison n'est pas toujours obligatoire.
L'enchaînement consonantique concerne toutes les consonnes du français.	La liaison concerne principalement les consonnes: z(x,z,s),t (d),n,p,r,f,g.
Peut se faire après un mot accentué (se fait à l'intérieur et entre groupes syntaxiques).	La liaison est interdite après un mot accentué(ne peut se faire qu'à l'intérieur d'un groupe accentuel/ syntaxique).

Exercice d'application:

Enchaînement ou liaison?

"oie-s"	Enchaînement consonantique Consonne d'enchaînement	Liaison Consonne de liaison
1	[n]	
5	[k]	
6		[z]
7	[t]	
9	[f]	
20		[t]
80		[z]
100		[t]
200		[z]

Cours 5: Les phénomènes d'assimilation consonantique.

On parle d'assimilation lorsqu'une consonne transmet ses caractéristiques articulatoires à une autre consonne au niveau de la chaîne parlée (au niveau des syntagmes). L'assimilation peut se produire dans un mot ou dans une phrase.

ex: dans **obscène**, prononcé généralement [ɔpsɛn] on constate que le [b] est devenu [p] au contact du [s]==== la consonne sourde [s] a fait perdre au [b] sa sonorité.

a. Assimilation progressive/ régressive

L'assimilation régressive: Lorsque l'assimilation se fait de droite à gauche (vers l'arrière), on parle d'assimilation régressive. Exemple: dans le syntagme: coup de tête [ku d tɛt], les deux consonnes [t] et [d] sont côte à côte, l'assimilation se fait vers l'arrière, de droite à gauche, il s'agit donc d'une assimilation **régressive**.

Assimilation progressive: Lorsque l'assimilation se fait de gauche à droite (vers l'avant), on parle d'assimilation **progressive**.

ex: quatre [katʁ],

exemple [ɛgzɑ̃pl]

	Assimilation vers l'arrière ←	Assimilation vers l'avant →
Consonne sonore → sourde	ob s ession → o[p]session ←	C heval → ch[f]al →
Consonne sourde → sonore	ane cd ote → ane[g]dote ←	tr ai n → t/ ʁ /ain →

b. Assimilation totale/ partielle

Assimilation partielle: Lorsqu'un seul caractère articulatoire (ou deux) est transmis d'une consonne à une autre, on parle d'**assimilation partielle**.

Dans un syntagme tel que [pɛʃvɛʁt], il y a une sonorisation de la consonne [ʃ] sous l'effet de la consonne [v]

Dans [vɛ̃dø] par exemple, on a une sonorisation de la consonne [t] sous l'effet de [d], c'est une assimilation **partielle**.

Dans l'exemple précité: [ku d tɛt], il s'agit également d'une assimilation **partielle** car la consonne [d] n'a perdu que sa sonorité au contact de la consonne [t].

Assimilation totale: elle ne se réalise que quand une consonne remplace une autre consonne, ex: [vɛ̃dø].

Une assimilation récurrente en français est celle de la sonorisation de la consonne sourde[s] qui se transforme en[z] sous l'effet de la consonne nasale [m].

ex: [sɔsʒalizm]ou[sɔsʒalizm], dans cet exemple l'assimilation est partielle et régressive, elle se fait vers l'arrière.

Une assimilation double: qui se fait des deux côtés(dans les deux sens)vers l'avant et vers l'arrière, on parle d'assimilation double/

ex: [mœʒtʁ]

La soudure sémantique peut provoquer des phénomènes d'assimilation (lorsqu'il y a une très forte cohésion sémantique entre les différents constituants).

ex: sage femme [sazfam]

[sɔʃfam]

Remarques:

- Certaines consonnes dans le système phonologique du français sont plus fortes que d'autres et vont avoir tendance à assimiler celles-ci qui sont dites consonnes faibles.
- Dans le système consonantique du français **les consonnes faibles** sont le [v],[ʒ], [z],[ʁ].
- Une consonne sonore influence toujours sa consonne sourde correspondante, et vice versa.
- Les occlusives[p t k b d g] sont plus fortes que les constrictives[f s ʃ v z ʒ l ʁ].
- Les sourdes [p t k f s ʃ] sont plus fortes que les sonores correspondantes[b d g v z ʒ] et que les nasales.

Cours 6: Les phénomènes prosodiques: 1-L'accentuation.

La prosodie est la musique du langage, elle concerne la structure rythmique et mélodique du langage propre à chaque langue.

L'accent tonique ou d'intensité:

Il s'agit d'un phénomène prosodique qui consiste à mettre en relief dans un mot,une syllabe par une augmentation de la durée d'émission.

Accent de mot et accent de groupe:

Un mot isolé est en principe accentué sur la dernière syllabe (la syllabe accentuée est plus longue que les autres).

Intégré dans une phrase le mot est désaccentué sauf s'il se trouve à la fin d'un groupe de mots que l'on appelle groupe accentuel ou groupe rythmique.

Les groupes rythmiques correspondent aux groupes de sens (groupes syntaxiques "GN,GV, GP" et sémantiques)

ex 1: On a achet[̄]é/ de la viande de veau /et du poulet de ferme.

Dans cette phrase seuls les mots *acheté*, *veau* et *ferme* sont accentués sur la dernière syllabe car ils se trouvent à la fin d'un groupe rythmique, tous les autres mots ont perdu leur accent, ils sont désaccentués.

ex 2: J'ai décidé de rester avec toi.

[ʒe d[̄]ési[̄]d[̄]e/dəʁɛs[̄]t[̄]e/avɛk t[̄]wa//] === Comporte 3 groupes rythmiques et trois accents.

L'accent d'insistance: Consiste à allonger la première syllabe dans un but expressif (émotionnel par exemple).

ex: Formid[̄]able- Effray[̄]ant!

Cours 7: Les phénomènes prosodiques: 2-L'intonation.

La phrase s'accompagne d'une certaine mélodie appelée "intonation". Les éléments mélodiques peuvent prendre des formes très diverses, ils contribuent à la signification des énoncés (jouent un rôle significatif et expressif).

Dans une intonation , on distingue en général:

- Une mélodie relativement plate.
- Une mélodie montante indiquant la continuité ou l'interrogation ou certains types exclamatifs.
- Une mélodie descendante indiquant la finalité ou certains types énonciatifs.

Niveaux intonatifs du français:

L'unité linguistique sur laquelle on travaille habituellement pour étudier l'intonation est la phrase.

On distingue quatre niveaux intonatifs:

1. **La phrase assertive:** Elle énonce un fait, elle est marquée par un ton descendant qui termine la phrase.

Schéma intonatif: courbe mélodique ascendante puis descendante (la mélodie monte puis elle descend sur la dernière syllabe).

ex: Vous sortez avec nous.

_____ — — —
 Vous sor-tez-avec-nous.

2. **La phrase impérative**: Elle exprime un ordre.(courbe descendante en général)

Schéma intonatif: la ligne mélodique descendante.

ex: Descendez vite!

— — — —
 Des-cen-dez-vite!

3. **La phrase interrogative**: est (généralement) marquée par une montée de la voix (courbe mélodique ascendante) sur la dernière syllabe..

- *Phrase interrogative courte(forme affirmative)*: courbe mélodique montante(Il est par-ti?)
- *Phrase interrogative avec mot interrogatif*: le sommet de hauteur se trouve sur le mots interrogatif. où l'avez-vous vu?
- *Phrase interrogative avec inversion*: le sommet de hauteur se trouve à la fin de l'inversion. Viennent-ils en bus?

4. **Incise**: C'est un groupe intercalé(une sorte de parenthèse pour préciser ou expliquer) à l'intérieur d'une phrase== Mélodie relativement plate.

_____ — — — —
 2 Il vien- dra- **j'imagine-** après de- main
 ↑
 Proposition incise

Exemple:

Soit la phrase: "*Il est parti*". Selon l'intonation adoptée par le locuteur, l'auditeur peut reconnaître une assertion ou une question(fonction distinctive).

Phrase assertive(II est parti.)==la voix monte puis redescend sur la dernière syllabe.

Phrase interrogative (II est parti?)==la voix ne cesse de monter et reste en suspens.

Phrase impérative (Partez d'ici!)==la voix part d'assez haut et ne cesse de descendre.

Exercice: Trouvez le schéma intonatif des phrases suivantes:

Type énonciatif:

- Si j'avais su, j'aurais dit non.
- J'ai demandé un verre de lait.

Type interrogatif:

- Vous avez la clé?
- Avez-vous la clé?
- Où allez-vous?

Type impératif:

- Dépêche-toi d'aller à la poste.
- Revenez- vite!

Références bibliographiques:

- Belkhirat, B., (2003)., *Précis de phonétique et de phonologie*, Editions Dar El Hadith Lil-Kitab, Alger.
- Charliac, L., Motron, A-C., (2017)., *Phonétique Progressive du Français ! ... A2. B1. B2. C1. intermédiaire*, Editeur: CLE International, Paris.
- Delphine, R. kamoun, C., (2017)., *Phonétique essentielle du français*, les Editions Dédier, Paris.
- Dériver, N., (1997)., *La phonétique du français*, Editions : Seuil (coll. Mémo), Paris.
- Genouvrier, E. Peytard, J., (1970)., *Linguistique et enseignement du français*, Edit. Larousse, Paris.
- Kebbas, M. *Cours de phonétique et phonologie; Programme des étudiants de 2° Année de français de l'ENS – LSH d'Alger.*
- Léon, M. Léon, P., (2007)., *La prononciation du français*, Editeur Armand Colin, Paris.